2050

RÉCITS HABITABLES DES ÎLES
LES ÎLES, LE VIVANT ET NOUS

(TITRE PROVISOIRE)



© ANNE MARIE TROILLARD, PEINTRE, ÎLE DE BATZ

Cie LE 7E TIROIR

RAIA ILES
RÉSEAU DES ILES AGRICOLES ATLANTIQUES

L'INSTITUT agro Rennes Angers

Région BRETAGNE

1. Présentation générale

2050 – Récits habitables des îles dans plusieurs îles françaises et de l'océan Indien est un projet artistique et documentaire mené par la Compagnie Le 7e Tiroir. Il s'appuie sur des résidences dans plusieurs îles bretonnes pour écouter, collecter et transformer en récits les expériences liées aux transformations du vivant : climat, ressources, gestes du quotidien, manières d'habiter un territoire insulaire. Initié en Bretagne, ce projet a vocation à essaimer sur d'autres îles, notamment dans plusieurs îles françaises et de l'océan Indien (liste non exhaustive).

Le projet articule :

- Collectage sonore et narratif.
- Création scénique et sonore légère.
- Actions de médiation accessibles.
- Diffusion en Bretagne.
- Un volet international en miroir au Sri Lanka et aux Maldives (2027).

Objectif : imaginer des futurs habitables pour les îles sentinelles à l'horizon de 2050, en reliant savoirs scientifiques, expériences vécues et récits sensibles. Les îles du Ponant, entre autres, sont des territoires sentinelles…



2. Contexte et ancrage scientifique

Les îles bretonnes sont des territoires sentinelles où les effets du changement climatique se manifestent déjà : salinisation des sols, fragilité agricole, pression sur les ressources, érosion, dépendance énergétique, saisonnalité, pression touristique.

Elles concentrent aussi des forces : solidarité, transmission, inventivité des habitants.

Le projet s'appuie sur une collaboration étroite avec :

- **RAIA** (Réseau Agricole des Îles Atlantiques).
- **Institut Agro Rennes** (hydrologie, climatologie, agronomie).

Cette alliance permet de relier données scientifiques et récits vécus, et de rendre accessibles des informations complexes sans dramatisation.

3. Intentions artistiques

Le projet explore comment transmettre les récits du vivant par l'écoute, la voix, les gestes simples et une écriture sensible. La forme scénique est volontairement légère, mobile et autonome pour circuler dans des lieux modestes ou atypiques.

Le spectacle propose une approche apaisée des enjeux climatiques : **rendre habitables des sujets difficiles**, éviter l'alerte ou la catastrophe, et offrir des clés de compréhension accessibles.

La médiation est centrale :

- Relier les îles entre elles.
- Partager des expériences souvent isolées.
- Créer un espace commun d'écoute.
- Renforcer le sentiment d'appartenance à un territoire élargi.

Le volet Sri Lanka mettra en perspective les réalités du littoral français avec d'autres contextes insulaires.







4. Objectifs

- Documenter les transformations du vivant à travers des récits situés.
- Créer une forme artistique accessible et mobile.
- Relier habitants, chercheurs, agriculteurs et acteurs locaux.
- Proposer des espaces d'écoute et de partage.
- Mettre en perspective les récits bretons avec ceux du Sri Lanka.
- Contribuer à une réflexion collective sur les futurs habitables des îles.

5. Méthodologie

- **Collectages et résidences** : séjours sur plusieurs îles, rencontres avec habitants, agriculteurs, pêcheurs, élus, associations, scientifiques. Enregistrements sonores, observations de terrain.
- **Écriture et création sonore** : analyse des matériaux collectés, écriture d'un récit sensible et ancré, composition sonore immersive et légère.
- **Médiation** : ateliers d'écoute, rencontres publiques, restitutions intermédiaires sur les îles et sur le continent.
- **Diffusion** : spectacle léger, points d'écoute au casque, actions adaptées aux contextes locaux.
- **Volet international** : résidence au Sri Lanka et aux Maldives en 2027, collectages en miroir, mise en perspective des récits.



6. Territoires concernés



Groix, Houat, Hoëdic, Sein, Bréhat, Ouessant, Île-aux-Moines / Île-d'Arz, Belle-Île-en-Mer, Batz, Sri Lanka Maldives, (liste non exhaustive).

Chaque île apporte ses ressources, temporalités, fragilités et manières d'habiter.

7. Déroulé du projet

1. **Résidences** : immersion, collectage, écoute des habitants.
2. **Écriture** : récit ancré dans le réel, reliant données scientifiques et imaginaires.
3. **Création sonore** : paysages sonores, voix, ambiances.
4. **Restitutions** : extraits sonores, lectures, discussions.
5. **Diffusion** : circulation sur les îles et sur le continent, lieux dédiés ou non.
6. **Volet Sri Lanka/Maldives** : résidence d'un mois, enrichissement du récit final.

8. Médiation

La médiation structure le projet :

- Sur les îles : partage des premiers matériaux, dialogue habitants/chercheurs.
- Sur le continent : ateliers, rencontres, lectures sonores.
- Scolaires : sensibilisation, expression orale, transmission.

Elle garantit une circulation apaisée et progressive des récits.

9. Équipe

- **Élisabeth Troestler** : direction artistique, écriture, collectage, médiation.
- **Dimitri Costa** : création sonore, ingénierie audio, dispositifs d'écoute.
- **Différents regards extérieurs** : dramaturgie, écriture au plateau.
- **Institut Agro Rennes & RAIA** : appui scientifique.
- **Communes et associations locales** : relais et coordination.



Rencontre avec Olivier Maillet, spécialiste des plantes sur l'île de Batz.

10. Partenaires

- **Partenaires confirmés** : Institut Agro Rennes, RAIA, communes et structures culturelles des îles.
- **Partenaires sollicités** : Département du Morbihan, Région Bretagne.
- **Partenaires internationaux** : Alliance Française de Colombo et Alliance Française des Maldives.

11. Historique du travail

Le projet 2050, Récits habitables des îles est né d'un désir profond d'ancrer le spectacle vivant au cœur des réalités et des métamorphoses des territoires insulaires. Mené en étroite complicité avec la recherche-action (Réseau agricole des îles atlantiques - RAIA et l'Institut Agro), ce projet s'attache à rendre sensibles et audibles les transformations du climat, des sols et des paysages à travers les voix de celles et ceux qui les habitent au quotidien.

À la suite d'une rencontre fondatrice avec les différents acteurs du RAIA sur l'île d'Yeu, qui nous a permis de saisir la complexité des enjeux humains et environnementaux ainsi que la diversité des regards, nous avons initié nos premières résidences sur l'île de Bréhat et l'île de Batz en octobre 2026. Notre processus s'articule aujourd'hui autour d'une semaine type de résidence, pensée comme un laboratoire grandeur nature :

- **Le temps de l'écoute et de la disponibilité** : privilégiant la saison hivernale, loin de la frénésie estivale, nous allons à la rencontre des insulaires permanents (agriculteurs, marins, aînés et jeunes générations) pour recueillir une parole intime, au plus près de leur quotidien.

- **Le temps de la maturation sensible** : lors de sessions de cinq jours d'immersion continue, nous nous imprégnons de la matière vive de l'île (les vents, la houle, les silences, les rumeurs du quotidien). Ce temps permet de travailler au plateau l'alchimie entre la narration incarnée par Élisabeth et la matière sonore spatialisée par Dimitri.
- **Le sens du compagnonnage** : notre ambition est de diffuser cette création et ses capsules sonores sur un maximum d'îles, mais également sur le continent, en nous appuyant sur des partenaires ancrés dans le tissu culturel et social. Cet accompagnement dès la phase de création garantit une écriture façonnée en synergie directe avec le territoire, posant ainsi les bases solides d'une future circulation de l'œuvre via un format tout-terrain, pensé pour naviguer d'un espace à l'autre.



Rencontre avec Joël Cabioch, ornithologue, spécialiste de l'île de Batz.

12. Présentation du rapport à l'oralité et à la narration

La narration se déploie à partir de deux médias intrinsèquement porteurs de récit : le montage documentaire des témoignages d'îliens et la création sonore de Dimitri Costa, qui tisse ensemble un récit volontairement elliptique. Autour de la forme jouée au plateau, des capsules sonores orchestrées permettront au public de s'immerger plus profondément dans cette expérience sensorielle.

À partir des souhaits et des espoirs évoqués lors des interviews, Élisabeth Troestler écrit le récit de destins transposés dans un futur de plus en plus lointain. Ces vies sont scénarisées pour imaginer quels mondes utopiques et résilients pourraient accueillir les générations futures. L'écriture se nourrit d'allers-retours constants avec l'oralité : il s'agit de chercher comment ces personnages, inspirés de rencontres réelles, peuvent s'emparer du merveilleux propre au conte pour évoluer et s'adapter à un nouveau territoire. Selon les récits, ce merveilleux pourra se faire discret, souterrain, ou au contraire se révéler avec une force spectaculaire.

Au plateau, Dimitri accompagne ces textes en direct par une écriture musicale et sonore évolutive. La proposition abolit le quatrième mur : Élisabeth et Dimitri se présentent d'emblée comme des guides temporels. Les spectateurs voyagent à travers l'imaginaire, s'attachant à des personnages d'une époque pour en rencontrer d'autres dans le futur. Puis, la machine s'enraye. Cet accident narratif nous emmène vers l'inattendu : un protocole créatif en direct permet de collecter,de monter et d'intégrer instantanément la parole de certains spectateurs pour le final du spectacle. C'est une oralité résolument vivante, où le conte traditionnel merveilleux fait émerger des questionnements ultra-contemporains.

En transformant le public en créateur lors de cette action finale, le spectacle offre une métaphore puissante de notre capacité collective à réinventer l'avenir.



13. Processus de création et d'écriture

Le processus se structure autour de quatre axes de travail :

- **Axe 1 - Appropriation et valorisation du corpus scientifique**: en amont et tout au long de l'écriture, notre processus intègre une immersion dans les données issues de la recherche-action. Un inventaire du matériel scientifique disponible a été dressé avec nos partenaires pour définir des modalités de transmission adaptées,permettant de rendre cette matière complexe lisible et exploitable pour la création artistique. L'équipe s'appuie concrètement sur ces ressources, notamment en intégrant les enseignements du rapport d'étude de Nino Gimenez (2025) : « Les agriculteurs des îles de Bretagne Sud face au changement climatique : perception, vécu et conséquences ». Nous participons également de manière active aux temps de restitution de la recherche (comme les résultats des stages universitaires de 2026) pour ancrer notre récit dans une réalité scientifique solide.
- **Axe 2 - Collectage et écriture in situ**: réalisation d'entretiens courts et ciblés avec les acteurs insulaires (agriculteurs, habitants, milieu associatif) couplés à des prises de son environnementales. Ces fragments sont ensuite intégrés au canevas textuel et sonore.
- **Axe 3 - Répétitions et composition sonore**: élaboration de l'écriture scénique et du mixage au sein des espaces de résidence. Le format narratif est ajusté en permanence pour garantir une proximité directe avec le public, sans distance théâtrale artificielle.
- **Axe 4 - Éprouver la relation au public**: déploiement de temps d'échanges et de médiation avec les habitants. Un journal de bord de la création sera partagé régulièrement avec les partenaires et les îliens interviewés pour maintenir le lien.

Un volet international : mise en miroir des insularités (Sri Lanka / Maldives)

Le projet porte également l'ambition de croiser les récits des îles de la façade ouest française avec d'autres réalités insulaires. Des résidences de recherche envisagées avec les Alliances Françaises de Colombo (Sri Lanka) et des Maldives permettront de mettre ces territoires en miroir face à des urgences climatiques souvent similaires. L'objectif est d'enrichir notre perspective tant scientifique qu'artistique, et de produire des capsules sonores internationales qui dialogueront avec les voix bretonnes. Il s'agit, à ce stade, de coopérations naissantes que nous avons à cœur de développer pour donner au projet une véritable résonance globale.

14. Calendrier de création envisagée

- **Île de Bréhat**: Du 20 au 24 octobre 2026
- **Île de Batz**: Du 25 au 29 octobre 2026
- **Belle-Île-en-Mer**: Du 15 au 20 février 2027
- **Îles des Maldives**: Du 15 au 24 avril 2027
- **Sri Lanka**: Du 25 avril au 8 mai 2027
- **Île de Groix**: Du 12 au 18 juillet 2027
- **Île d'Arz**: Du 27 au 30 septembre 2027
- **Corse**: Du 11 au 23 octobre 2027
- **Résidence en partenariat avec Inizi**: Du 8 au 13 novembre 2027
- **Résidence Traffic**: Du 6 au 12 décembre 2027
- **Île d'Aix**: Du 17 au 21 janvier 2028
- **Île d'Oléron**: Du 14 au 18 février 2028
- **Île d'Ouessant**: Du 6 au 10 mars 2028
- **Résidence Traffic**: Du 6 au 12 avril 2028
- **Création estimée**: Juin 2028 (Lieu à définir)



Chapelle Saint-Michel, île de Bréhat.

15. Besoin techniques spécifiques

Adaptabilité tout-terrain et faisabilité insulaire La forme finale du spectacle a été pensée, dès sa genèse, pour s'affranchir des lourdeurs techniques habituelles et s'adapter aux « écrins tout-terrain » caractéristiques des territoires insulaires.

- **Espaces de représentation possibles**: salle polyvalente, foyer communal, grange réhabilitée, médiathèque, café associatif ou chapelle.
- **Jauge**: 40 à 100 personnes, afin de préserver une qualité d'écoute et une véritable intimité.
- **Équipe en tournée ultra-légère**: 2 personnes (1 comédienne-conteuse et 1 créateur sonore/régisseur).
- **Dispositif scénique**: aucun décor encombrant. L'espace repose sur la présence de la conteuse, un îlot technique visible et assumé, et une scénographie transportable dans un véhicule standard ou une remorque à vélo.

Une scénographie sobre, vivante et ouverte aux espaces insulaires. Notre démarche s'appuie sur l'évocation sensible portée par la voix et la spatialisation sonore. Par choix artistique, le décor demeure minimaliste. En intérieur, un simple fond noir en tissu crée l'écrin nécessaire sans alourdir le plateau. Si d'autres pistes visuelles sont à l'étude, elles ne seront intégrées que si elles servent rigoureusement la lisibilité et la force du propos. Cette légèreté structurelle permet de jouer le spectacle in situ, au cœur d'espaces patrimoniaux remarquables ou de sites naturels. Nous envisageons également de proposer des formats itinérants, invitant les spectateurs à arpenter leur propre territoire et à redécouvrir les lieux du quotidien par le prisme de l'écoute poétique.

Fiche technique et besoins en résidence

L'équipe est parfaitement rodée à l'autonomie et aux conditions d'équipement adaptables.

- **Accueil** : 2 personnes (Élisabeth Troestler et Dimitri Costa).
- **Espace de travail** : une salle fermée, calme, avec un sol plat et propre (chauffée en période hivernale).
- **Besoins sonores** : Dimitri Costa fournit ses propres outils nomades.En complément, un système de diffusion peu être utile en cas de réstitution public
- **Hébergement et logistique** : un logement pour 2 personnes. Pour la mobilité sur l'île, la mise à disposition de deux vélos (ou d'un véhicule ponctuel) est nécessaire pour aller à la rencontre des fermes et des habitants dans les secteurs isolés.



16. Matériel scientifique à valoriser

- Inventaire du matériel disponible via les partenaires scientifiques.
- Modalités de transmission à définir : comment les rendre compréhensibles pour les artistes intervenants ?
- Ressources : rapport de stage de Nino Gomez réalisé en 2025.

17. Volet international : Sri Lanka / Maldives

Une résidence à l'Alliance Française de Colombo et des Maldives permettrait de croiser les récits de îles de l'Ouest français avec d'autres réalités insulaires, d'enrichir la perspective scientifique et artistique et de produire des capsules sonores en miroir.

À ce stade, ce sont des coopérations en cours avec un itinéraire sur place qui est en train de se construire.

18. Identité de la compagnie

La Compagnie Le 7e Tiroir développe des projets mêlant collectage, création sonore, prospective écologique et immersion sociale. Ses créations relient territoires, imaginaires et communautés, et s'adressent à une grande diversité de publics.

19. Présentation la compagnie

Implantée en Bretagne, au cœur des paysages préservés de la Ria d'Étel dans le Morbihan, la Compagnie Le 7e Tiroir (portée par la conteuse et comédienne Élisabeth Troestler et le marionnettiste et sound designer Dimitri Costa) déploie un univers artistique profondément ancré dans son territoire et à l'écoute du vivant. Née de la rencontre entre le conte, le théâtre d'objets, les arts de la rue et la marionnette, la compagnie aborde la scène comme une « lisière » féconde : un espace de dialogue et de porosité entre les humains et leur environnement naturel à travers des récits poétiques portés par l'oralité.

Cet attachement viscéral au vivant s'enracine dans les chemins intimes de ses deux fondateurs. Pour des raisons socioculturelles, Élisabeth n'a pas abordé la mer par la navigation ou la pêche, mais par la force évocatrice des récits. C'est sur l'île de Bréhat qu'elle vit son immersion première, animant plusieurs saisons durant des balades contées au Petit Théâtre (créé par un insulaire) avant d'y éprouver le contact direct avec la terre lors de deux mois de woofing en maraîchage bio. Elle y impulse un festival de contes, s'engage auprès de l'association Fert'île, puis partage récits et légendes sur Groix ou l'île de Batz.

Dimitri, quant à lui, a grandi au pied des montagnes tout en rêvant d'horizons vastes et ouverts. Cela l'a conduit jusqu'aux côtes bretonnes, après avoir notamment arpenté la Corse à pied. Ce cheminement, de la verticalité rocheuse vers la ligne maritime, a forgé chez lui une écoute fine des paysages.

Chez l'un comme chez l'autre, la préoccupation pour le monde insulaire et la nature n'a rien d'une posture : elle découle d'un vécu sensible. Cette sensibilité partagée irrigue l'ensemble de leurs créations, guidées par une recherche constante de sobriété et d'écoconception : marionnettes végétales, univers sonores organiques, scénographies légères, technique autonome…

Au-delà des spectacles de plateau et de plein air, Le 7e Tiroir mène une démarche active de transmission et de médiation territoriale auprès des écoles, des médiathèques et des tiers-lieux (Projet 360°, immersions scolaires). Par des ateliers de fabrication écoresponsable, des fresques de graffiti végétal, des balades contées et des collectes de mémoires d'habitants (Célestin, pêcheur de souvenirs), la compagnie retisse des liens sensibles et intergénérationnels autour des mémoires locales et des enjeux de biodiversité.

20. Rôle de l'équipe artistique



Élisabeth Troestler : architecture du récit, transformation des données en récits accessibles, cohérence artistique, médiation.

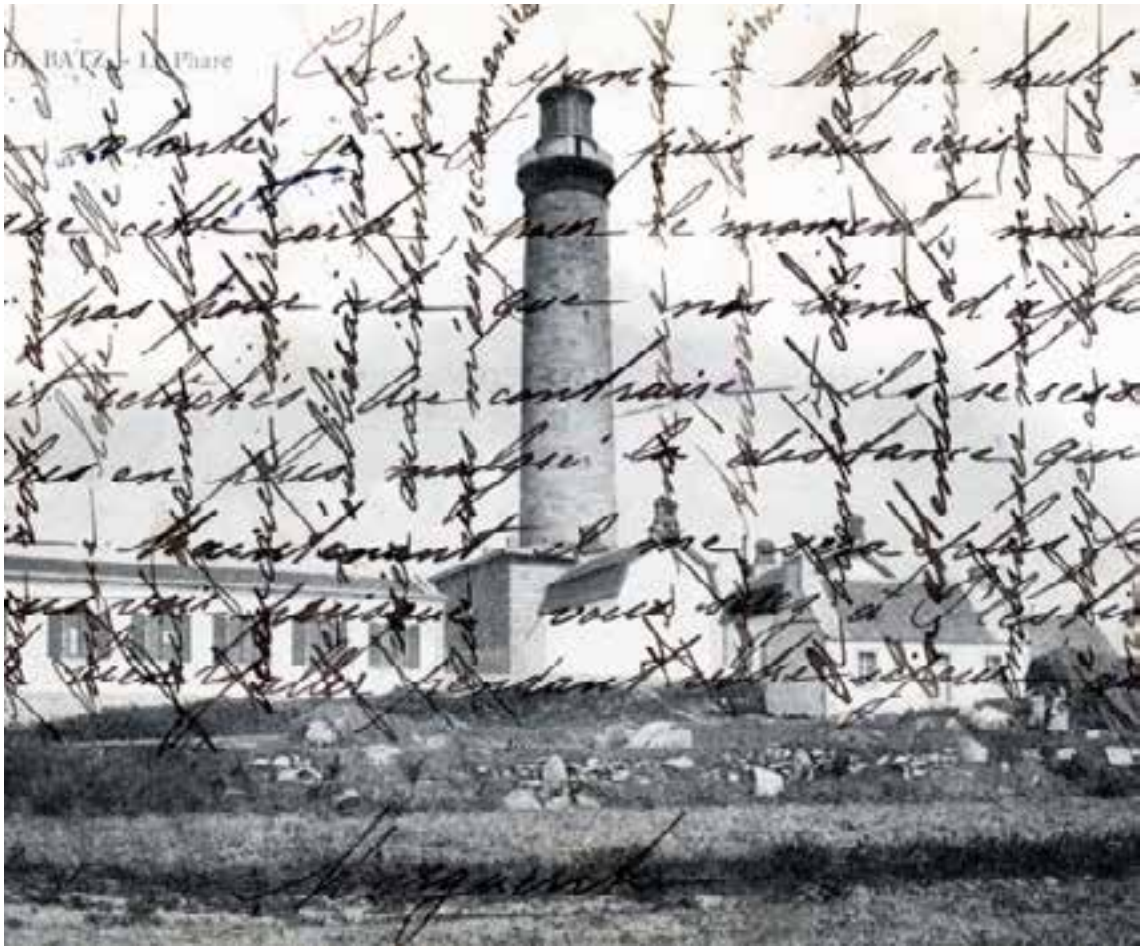
Élisabeth Troestler porte la direction artistique du projet. Elle conçoit l'architecture du récit, organise les collectages et met en forme les matériaux recueillis sur les îles : témoignages, observations, données scientifiques, paysages vécus.
Son rôle consiste à :
créer un cadre d'écoute où habitants, agriculteurs et scientifiques peuvent s'exprimer sans être mis en opposition,
transformer des données complexes en récits accessibles, sans simplification ni dramatisation,
articuler les différentes voix du territoire pour faire émerger des futurs désirables,
assurer la cohérence artistique du spectacle, de la dramaturgie à la médiation,
relier les partenaires (RAIA, Institut Agro Rennes, structures locales) autour d'un projet commun.
Elle interprète également le spectacle en tournée, dans une forme légère, mobile et autonome.

Dimitri Costa porte la création sonore et la direction technique du projet. Il travaille à partir de captations réalisées sur les îles : sons du vivant, ambiances, gestes agricoles, voix, matières sonores du quotidien. Son rôle consiste à :
composer une écriture sonore immersive qui accompagne le récit sans l'illustrer,
donner une profondeur sensible aux données scientifiques et aux témoignages,
créer des environnements d'écoute qui relient le public au territoire,
concevoir la forme technique du spectacle et en assurer la faisabilité en tournée,
accompagner la dramaturgie par une présence artistique continue.
Il interprète également le spectacle en tournée, dans une forme très légère, pensée pour être autonome, facilement installable dans des lieux variés.



Dimitri Costa : écriture sonore immersive, conception technique, présence artistique en tournée.

- **Regard extérieur** : en cours avec consultation de Céline Ripoll pour son expérience sur l'insularité sur l'île de Pâques



Carte postale de l'île de Batz datant de 1901.

CONTACT ARTISTIQUE
Élisabeth Troestler
06 07 18 19 93
elisabeth@le7etiroir.fr

Facebook et Instagram :
Le7etiroir

CONTACT TECHNIQUE
Dimitri Costa
06 22 19 33 15
dimitri@le7etiroir.fr

Compagnie Le 7e Tiroir
2 avenue des plages 56700 Kervignac
06 07 18 19 93 - le7etiroir.fr - contact@le7etiroir.fr
N° SIRET : 789 406 402 00055 – Code APE 9001 Z

Graphisme
Rachel Simonet
06 17 51 42 59
rachelsimonet58
@gmail.com